



RAPPORT D'ACTIVITES 2017

Le gouvernement kényan s'en préoccupe peu, mais les conditions climatiques sont devenues très inquiétantes et laisse la région de Mambui en zone d'alerte rouge tout comme le Kenya d'une façon générale. Mambui souffre d'un état alarmant de sécheresse depuis maintenant un an. Beaucoup de pertes de bétail, affamés, ce qui a entraîné une forte pénurie des produits laitiers.

Cette dramatique situation rend la vie encore plus difficile aux familles du village. Avec cette sécheresse intense, nous avons priorisé, afin d'alimenter la population en eau, la réparation de quatre fontaines qui étaient en panne sur plusieurs axes du village.

Fort de poursuivre la concrétisation de notre école maternelle, l'année 2017 a été marquée par un grand évènement avec l'ouverture de la troisième classe de l'école « Swahilisa Nursery School » accueillant 31 enfants. Dorénavant, L'école couvre tous les cycles de l'école maternelle.

Toujours dans la poursuite de notre projet associatif et afin de répondre aux besoins vitaux notamment alimentaire mais aussi sécuritaire, notre association a réalisé deux nouveaux grands projets. L'implantation d'une serre destinée à nourrir les enfants scolarisés mais aussi et surtout à la vente des productions des cultures tandis que la construction de l'entourage du terrain de l'école permet de sécuriser les lieux. La vente des productions maraichères devrait dans l'avenir apporter des ressources complémentaires au fonctionnement de l'école dans sa globalité.

Cette année, l'aide dite d'urgence, notamment médicale, est devenue un des secteurs d'activités le plus important. Nous sommes au quotidien dans l'accompagnement et le suivi médical de nombreuses personnes malades, y compris, les enfants scolarisés.

Comme chaque année, les évènements déployés ont été coordonnés et mis en place par l'engagement de nos bénévoles et nous permettent de pouvoir poursuivre le développement de notre projet associatif grâce aux fonds récoltés ; On notera l'implication de la jeunesse provinoise où les lycéens déploient des actions solidaires, au-delà des fonds obtenues grâce à cette jeunesse volontaire et au soutien de leur professeur, Swahilisa tient à poursuivre son partage sur la solidarité internationale en sensibilisant la population française.

Pour cette année on notera une légère augmentation de nos adhérents et de nos donateurs, les dons perçus restent indispensables, nécessaires pour pouvoir fonctionner et complètent tous les évènements.

2017 montre une belle année d'investissement de nos bénévoles non seulement sur le territoire français mais aussi sur le village. Cette engagement des uns et des autres envers autrui nous fortifie à chaque jour qui se passe et donne l'énergie indispensable pour poursuivre nos actions.

Deux missions réalisées au cours de l'année 2017 :

1. Première mission du 1^{er} janvier au 22 mars
2. Deuxième mission du 20 juillet au 12 octobre

En janvier, à notre arrivée au village, nous avons été choqués par la vue désertique extrême de la terre. Il y régnait une étrange ambiance, plus un chant de coq, plus une poule, tous morts de maladie due à la sécheresse. Les ânes, veaux, chèvres et vaches affamés étaient lâchés en liberté à la recherche de la moindre brindille. Beaucoup de vaches sont tombées pour ne plus se relever. Le bétail ne survit que grâce à l'herbe poussant naturellement à la saison des pluies, les villageois ne peuvent pas acheter de compléments alimentaires.

**Mission de janvier, février, mars.**

Présents sur cette mission : Elisabeth, Jean-Claude, Brigitte sur une période de 4 semaines et Song et Nicole pendant 2 semaines.

L'école

Ouverture de la troisième classe maternelle **le 10 janvier 2017**

Petit rappel :

En janvier 2015, c'est la concrétisation du projet de l'école communautaire de Mambui avec l'ouverture de la 1^{ère} classe maternelle du village, 36 petits enfants ont fait leur première entrée scolaire. Une étape importante dans leur jeune vie et un grand moment d'émotion. L'école Swahilisa est née avec pour seule ambition de leur apporter de bonnes bases éducatives et l'espoir d'une vie meilleure.

En janvier 2016, Swahilisa a poursuivi son projet en ouvrant sa deuxième classe maternelle et s'est fixée une nouvelle mission en inscrivant l'éducation à l'hygiène corporelle dans la démarche pédagogique de l'école, un bloc sanitaire a été construit avec douches et lavabos.

En janvier 2017, objectif atteint pour Swahilisa, la troisième classe a vu le jour. Le cycle des trois années obligatoires est ainsi complet pour accéder à l'enseignement du primaire. Une grande fierté pour l'association qui a mené à bien son ambitieux projet.



Le 10 janvier, 31 nouveaux enfants du village, âgés de 4-5 ans, ont pris le chemin de l'école pour la première fois. Une nouvelle maîtresse a été recrutée, Purity, à qui a été confiée l'éducation des tous petits. Beaucoup d'émotion et de joie pour nous en voyant ces petits bouts de chou intimidés et quelquefois en larmes, qui enfilent leurs uniformes orange et gris aux couleurs de leur classe.

Dorénavant, l'école compte 80 élèves. La logistique et l'organisation de l'école ont été revues et ajustées (augmentation de la quantité des repas et recrutement d'une aide maternelle, Jacqueline). Les 1^{ère} et 2^{ème} années font la sieste après le déjeuner, tandis que les plus grands, pour gagner en autonomie, sont chargés de ranger leur vaisselle avant d'être libres de leur temps de pause, (à disposition : jeux de société, puzzles, Memory, coloriages...) sous surveillance.



Les discours

Les danses



Song et Nicole

Pour ce premier jour d'école, une belle fête accompagnée d'un goûter avec les parents et les représentants de l'éducation nationale kényane a été organisée. Des chants et danses au rythme du tam-tam, pour accueillir gaiement « les petits nouveaux » et célébrer l'ouverture de la 3^e classe, concrétisant le projet de l'école.

Cette année, Swahilisa a eu le bonheur d'être entourée par Song et sa femme Nicole de l'association « Arts Harmonie de Colmar », précieux et fidèles soutiens financiers, depuis 3 ans. Ils ont fait le déplacement pour voir sur place la concrétisation de notre projet pour lequel ils se sont investis avec les membres de leur association.

A son retour du Kenya, Song a réalisé pour Swahilisa une magnifique vidéo postée sur « You tube » dont le fil conducteur repose sur l'école du village. Elle illustre, avec beaucoup d'émotion, le bonheur des enfants d'apprendre et d'avoir accès à l'éducation, autant d'images pleines d'espoir pour un avenir meilleur.

www.youtube.com/watch?v=DQKC3YdvYZo



A l'école

Aménagement pour la cantine : Des plans de travail sont installés dans la cantine par Jean-Claude pour faciliter le travail de James et Lilian, les intendants de l'école. Les murs sont repeints par Brigitte et Elisabeth, en peinture blanche lessivable facilitant le nettoyage.

Rafraîchissement de la 1^{re} classe : La peinture de la première classe faite en 2014 était déjà bien défraîchie. Elle a été repeinte par les bénévoles en peinture Glycéro, lessivable (bleu et vert) ainsi que les tables, les chaises et le tableau.

Installation d'urinoirs pour les garçons : Les pauses « pipi » prenaient beaucoup de temps avec le nombre croissant d'élèves et le nombre des latrines existantes étaient insuffisants.

Projet pédagogique réalisé avec les maîtresses : Les élèves de 3^e année lisent et découvrent l'histoire du Petit Chaperon rouge. Elisabeth a eu l'idée de proposer à leur maîtresse, Esther, de faire une représentation théâtrale de cette histoire à l'occasion des vacances fin juillet et d'inviter bien sûr les parents. Esther panique un peu, elle n'a jamais fait

cela. Nous l'avons rassurée : il reste quatre mois pour que les enfants apprennent parfaitement l'histoire. Elle devra choisir parmi eux les douze meilleurs interprètes, six pour la version en swahili, six pour la version en anglais et distribuer les rôles.

L'arrivée de l'eau courante et potable à l'école :

Les travaux de canalisations commencés lors de la mission précédente ont été finalisés. Le 24 janvier, l'eau courante coule au robinet à la grande joie de tous. Cette eau « fraîche » servira d'une part à la boisson et la cuisine de nos petits élèves auparavant, nous consommions l'eau de pluie chlorée, stockée dans de grands réservoirs et d'autre part, elle servira à l'arrosage des légumes de la serre.



Le projet de la serre devient possible :

L'installation de l'eau courante rend possible la réalisation du projet de développement de la culture de tomates sous serre. L'eau des nappes phréatiques de Mambui, trop chargées en sel, ne convient pas à l'arrosage des légumes.

Une société spécialisée dans les serres professionnelles (200m²), adaptées au développement de la culture intensive de légumes (tomates, aubergines, épinards, melons, oignons...), s'est rendue sur le terrain de l'école pour étudier l'implantation de la serre. Ce projet permet, d'une part, d'améliorer le repas de la cantine - les légumes sont rares dans les familles - et d'autre part de générer des fonds propres par la vente des légumes pour aider au fonctionnement de l'école. Ce projet créera un poste de travail à temps plein. L'implantation de la serre se fera sur la mission prochaine.

Actions pour les villageois :

Il y a trois ans une association turque a installé dix pompes à eau réparties sur le village. Mais ne se souciant pas de l'entretien, quatre ne fonctionnaient plus. L'association a acheté les pièces nécessaires aux réparations. Jean-Claude et Robert se sont chargés de ce travail aidés de quelques hommes du village.

La mission du 20 juillet au 20 octobre :

Présents sur cette mission trois bénévoles, Elisabeth, Jean-Claude pendant trois mois et Sylvie durant trois semaines.

A notre arrivée, c'est encore l'hiver mais il fait chaud (25 degré) et humide. Les grosses averses du jour et de la nuit sont une bénédiction, la nature en a tant besoin après tous ces mois de sécheresse. L'herbe haute et verdoyante permet aux vaches, chèvres et ânes de manger à volonté. Le maïs promet de belles récoltes, l'étang s'est bien rempli, recouvert de nénuphars, c'est magnifique. Nous avons droit, dès la tombée de la nuit (18h30), au concert des crapauds jusqu'au lever du jour (6h), mais on s'y fait...



Le Petit Chaperon rouge après trois mois de préparation :

Il restait 15 jours avant le jour J de la représentation. Les enfants choisis étaient fiers et connaissaient bien leur texte. Avec les moyens du bord, nous avons créé les décors : grands rideaux posés sur un portique pour faire la maison de la grand-mère, des lampes de chevets recouvertes de sacs en papier, peints par les enfants pour imiter les champignons de la forêt, cueillette de fleurs de bougainvilliers et de branchages pour créer un semblant de forêt...

Confection du costume du Chaperon rouge (jupe et capuchon rouge) offert par la couturière d'Elisabeth en France et achat d'un masque de loup. Pour le reste, les bénévoles ont fouillé dans leurs armoires et ajusté robes, pantalons, vestes...

Tous les deux jours, deux heures de répétition au sein des décors (sauf les fleurs). Beaucoup de travail, il fallait apprendre à jouer un rôle sans le réciter, parler fort et trouver la bonne intonation, « se lâcher ». Elisabeth a fait des démonstrations. Les enfants ne se décourageaient pas malgré les nombreuses reprises, ils étaient très motivés, joyeux. Enfin arriva le grand jour !

Le jour J, ils étaient prêts. De nombreux parents sont venus applaudir le spectacle très réussi, tant pour les petits acteurs que pour les maîtresses, qui ont bien réussi à mener l'organisation mise en place par Elisabeth.

Aujourd'hui encore, les yeux pétillent lorsque l'on parle du Petit Chaperon rouge.

A cette occasion, les classes de 1^{re} et 2^e année ont présenté également un très beau spectacle de danses et chants africains au rythme du tam-tam.

Ces enfants, qui n'ont jamais vu la télévision, ne connaissent pas les dessins animés. Pour eux, c'était la découverte d'une autre façon de s'exprimer.



Sur cette mission, la réalisation de deux grands projets :

1) La construction de l'entourage de l'école :

Objectif :

Sécuriser les bâtiments de l'école pour dissuader d'éventuels visiteurs malveillants (vols de légumes).

Sécuriser tout le terrain pour protéger la serre et le potager des animaux errants.

Un travail de longue haleine du 3 août au 2 octobre, managé par notre bénévole, Jean-Claude, qui une nouvelle fois a su montrer son savoir-faire.

Sur un périmètre de 348 mètres, a été construit un mur de pierres de 1 m de haut (soubassement) colonnes et barbelés.

Les travaux ont permis à dix hommes du village de travailler en qualité de maçons et boss maçons (manœuvres), de recevoir un salaire et un repas journalier. Toutes ces personnes ont formé une belle équipe dans une bonne ambiance de travail, malgré la chaleur. La dureté du travail ne les affecte pas, le principal pour eux, comme ils le disent haut et fort, « c'est d'avoir un job ». Ils sont fiers, le travail est rare à Mambui.

Le déroulement des travaux :

La journée commence à 7 h, une pause de 30 mn à 10 h accompagnée d'une collation, reprise puis fin du travail à 14 h, c'est l'heure du lunch offert par l'association.

Un travail bien organisé : une équipe pour creuser à la pioche le terrassement des fondations (tranchée de 0,60 cm de profondeur sur 0,40 cm de large) une autre équipe prépare les ferrailles (coupage, pliage et assemblage), et enfin une 3^{ème} équipe casse, avec une masse, les rocks qui seront déposés dans le fond de la tranchée. Préparation du béton, coulage d'un premier tronçon de 30 m linéaire le 9 août. Après montage des 30 m des

pierres, reprise des opérations par tronçons et réalisation du coffrage et coulage des pilasses. Pour finir, installation des fils barbelés sur la partie supérieure du mur. Ce travail extrêmement physique est réalisé à la seule force des bras.



2) L'implantation d'une grande serre « d'été » (200 m²) le 3 septembre :

Objectif :

Générer des fonds propres africains par la vente des légumes pour soutenir le fonctionnement de l'école.

Apporter une source complémentaire en légumes pour la préparation des repas de cantine pour nos petits élèves.

Suite à notre rencontre avec la société 'Amiran', durant la mission précédente, fournisseur des serres professionnelles, le projet de la culture sous serre se concrétise.

La serre arrive, livrée en vrac, avec beaucoup de pièces à monter, c'est assez impressionnant. Heureusement, un technicien de l'entreprise est là pour guider l'installation. Après le repérage de l'implantation de l'armature, composée de plusieurs arceaux en fer, nous faisons appel aux maçons, qui travaillent à la construction du mur, pour creuser les trous et sceller les arceaux, afin de maintenir l'armature. Ensuite, opération délicate, il faut poser l'immense toile plastifiée de 24 m de long sur 12 m de large. Le vent souffle, s'engouffre dans la toile qui s'envole, à plusieurs reprises, malgré les nombreux bras qui la maintiennent, mais, enfin, nous y arrivons !

Dès le lendemain, une équipe de parents d'élèves et nous-mêmes avons prêté main forte pour piocher à la main, bêcher en profondeur le terrain et enrichir la terre avec du compost de vaches trouvé au village.

Deux personnes responsables : Robert et Zabeth, qui ont reçu une formation dense de deux jours. Ils sont très motivés et en quelques jours accomplissent un beau travail.

Le premier empotage des semences a eu lieu le 28 septembre et la plantation des petits plants le 20 octobre (nous étions déjà partis), 1000 litres d'eau, voire plus, par jour sont nécessaires à l'arrosage, qui s'écoulent par des tuyaux d'irrigation automatique.

En communication régulière (WhatsApp) avec notre partenaire Robert, nous pouvons suivre et voir en « direct » la poussée des tomates et des aubergines. La première vente débute le 23 décembre. La récolte devrait s'étendre sur environ cinq mois.

Au Kenya, beaucoup de produits se vendent à la pièce (pansement, cigarette, légume...) permettant ainsi aux plus démunis d'acheter. La tomate se vend 6 centimes d'euros ou bien 60 centimes le kilo, l'aubergine 10 à 20 centimes suivant la grosseur. Les villageois, les « shops » du village sont nos premiers clients. Par ailleurs, cinq kilos de tomates par semaine sont réservés pour la cantine.

Nous espérons fort que la vente continue à ce rythme sur l'année 2018. Nous comptons développer nos ventes avec les commerçants et le grand marché de Malindi (ville la plus proche à 20 km).



Distribution de petites culottes pour nos élèves :

Notre intervention à l'école de La Croix-en-Brie a permis de collecter des petites culottes et du matériel scolaire pour nos élèves. Nous avons procédé, pour le bonheur des enfants, à la distribution des petits vêtements, collectés par les élèves de Seine-et-Marne. Nos élèves manquent de sous-vêtements. Souvent, c'est un bout de chiffon rafistolé avec de la ficelle qui fait office de culotte. Un moment très émouvant.

On a eu l'impression d'apporter un vrai trésor, très précieux. Le prix d'une culotte fille est de 50 centimes, ce qui correspond au prix d'un kilo de farine. Pour un garçon, 1 €, le prix de deux kilos de farine, qui correspond à une journée de nourriture pour une famille de huit personnes.



Les actions dites d'urgences : 82 prises en charges médicales pour des enfants du village dont 50 élèves de notre école.

Les principales interventions sont des **infections cutanées microbiennes** dues principalement au manque d'hygiène, exemple : se gratter les piqûres de moustique avec les mains sales sur une peau sale provoquent d'énormes boutons purulents et très douloureux, nécessitant un traitement local et antibiotiques.

Des infections parasitaires provoquées par le parasite de la gale : **le scarpote** invisible à l'œil nu. Celui-ci, très contagieux, nécessite un traitement local et oral voire antibiotique si infection due au grattage.

- 12 enfants et Esther, une maîtresse, atteints d'**infection microbienne dans les yeux**. Contagieuse, très irritante, l'œil est très rouge, douloureux et gratte. Nécessitant un nettoyage des yeux avec une solution et l'application d'une pommade antibiotique dans l'œil. La cause de cette infection étant l'air chargé de saletés et de micro particules de matière fécale (défécation à l'air libre des animaux et des humains) véhiculées par le vent.

- 4 cas de **malaria** (ou paludisme) à l'école. Quand les maux de tête, de ventre et la fièvre reviennent régulièrement, ces signes peuvent vouloir dire malaria. Dans ce cas nous emmenons très vite l'enfant au dispensaire pour faire le test.

- 1 bébé de 12 mois, Helena, atteint d'un **impétigo** purulent très étendu sur la tête et le dos.
- Julius, **infection bactérienne** de la langue et du larynx.

Seulement après une visite au dispensaire et sur ordonnance, nous pratiquons nous même les soins pour nos élèves à l'école et allons dans les familles pour les enfants du village. Robert, notre partenaire local, endosse le rôle d'« infirmier » chaque matin, ou épaulé par Elisabeth lorsqu'elle est en mission ainsi que par les bénévoles français qui nous rejoignent sur le terrain.



Soin quotidien à l'école pour la gale



Sofia : Infection des yeux



Helena : impétigo



Julius : infection bactérienne

Le parrainage de nos élèves :

40 parrains pour les parrainages de 54 enfants, cela est dû au fait que des adhérents parrainent plusieurs enfants. Toujours un manque important de parrains (26), pesant fortement sur le budget du fonctionnement de l'école.

Un couple, désireux de parrainer un enfant, a versé un don exceptionnel de 3 130 € représentant la totalité de la scolarité jusqu'en fin du secondaire.

L'aide à la scolarité :

L'association a soutenu 23 enfants de la maternelle publique du village pour des familles très défavorisées ainsi que la scolarité dans d'autres établissements, par l'achat de 20 uniformes et matériels scolaires, pour des élèves, exclus, faute d'uniformes et du paiement des examens, obligatoires.

L'aide à la scolarité de quatre jeunes étudiants :

1. Edouard, en 4^{ème} et dernière année de secondaire, bon élève. Son projet est de continuer ses études à l'université en ingénierie d'électricité.
2. Juliana, en 2^{ème} et dernière année d'étude professionnelle en secrétariat. Après avoir effectué un stage de six mois dans un grand hôtel à Malindi, le « White Eléphant », elle est dans l'attente de ses résultats.
3. Liliane, dans sa troisième universitaire, toujours excellente élève. Son projet, après sa 4^{ème} et dernière année, est d'enseigner la physique.
4. Rachel, dans sa première année de secondaire. Sa scolarité est satisfaisante.

Les évènements et présentations de l'association :

L'association a organisé trois évènements et présenté l'association à trois reprises au cours de l'année 2017 :

- 1) Tenue d'un stand 'restauration' à la Médiévale de Provins, les 24 et 25 juin, avec excédent de 2 760.90 €.
- 2) Un bal sur le thème des années 80, le 25 novembre, avec un excédent de 1 587 €.
- 3) L'association a réalisé des calendriers. 170 vendus pour la somme de 1 584 €.

L'association regrette le peu d'écho auprès des adhérents pour la vente, autour d'eux, des calendriers. Nous rappelons que chaque année le calendrier représente l'association à travers les photos des missions et évènements de l'année. C'est un très bon outil de communication qui permet à la fois de faire connaître votre association et de rapporter des fonds.

**Nous rappelons que l'organisation d'évènements reste essentielle.
C'est l'un des moyens pour générer des fonds propres.**

A l'initiative de nos adhérents : les rencontres et présentations de l'association :

Le 24 mars, les élèves (deux classes de terminales) de la section professionnelle du **lycée Thibaut de Champagne de Provins** courraient pour l'association. La recette de 743 € a été versée au profit de Swahilisa. Cette action découlait de notre présentation fin 2016 et se renouvellera en 2018.

Le 30 mars, une présentation de l'association à **l'école maternelle et primaire de la Croix en Brie**, à l'initiative de Céline Roux (directrice), en deux séances de 3 h, a eu lieu devant des élèves, très motivés tant par les questions que par les actions réalisées au village de Mamboui. Une collecte de matériels scolaires et de petites culottes, destinée aux enfants de l'école Swahilisa, a été distribuée au cours de la seconde mission.

Le 11 novembre, une présentation de Swahilisa à **l'association « Sport longue vie » en Alsace**, donateur en 2016 (Cette association nous a connus au travers de rencontres avec l'association Arts Harmonie de Colmar). Sensibilisée par nos projets, elle a demandé à nous connaître. Une belle rencontre qui a permis d'aboutir à plusieurs parrainages.

Le 7 décembre, une deuxième présentation de Swahilisa (la première a eu lieu en décembre 2016) aux élèves du **lycée Thibaut de Champagne de Provins** a été menée par une professeure adhérente.



*Présentation à la Croix en Brie
Section primaire le 30 mars*



*La course des élèves du lycée Thibaut
de Champagne le 24 mars*



*Une nouvelle présentation à deux
classes de terminales le 7 décembre*

Nous remercions vivement les adhérents qui participent à la mise en place et au déroulement des événements ainsi que toutes les initiatives qui permettent une reconnaissance de nos actions et qui apportent des ressources financières.

Des exemples concrets : La participation sur le stand et/ou la confection de recettes (sucrées, salées) pour la fête médiévale de Provins, la vente de calendriers dans son entourage et son quartier, la promotion de l'association auprès de son entreprise, de son club de sport ou culturel, organiser des rencontres avec d'autres associations, créer son propre événement dans sa région... Toute une façon de se mobiliser autrement.

Une exposition/vente organisée par une adhérente très motivée, aura lieu à L'Hôtel de l'Aigle Noir à Fontainebleau les 5/6mai 2018. Toute la logistique s'est déroulée au cours de cette année 2017.

Le partenariat institutionnel :

Au niveau seine et marnais :

Nous remercions les communes de Provins et de Sainte-Colombe qui nous permettent, par le prêt de salle, de stands et avec l'aide logistique de tirage de documents, l'organisation de ces évènements indispensables à l'association.

La commune de Sainte-Colombe nous a accordé une subvention à hauteur de 100 €.

Au niveau des acteurs locaux du terrain au Kenya :

L'association a été amenée à rencontrer les ministères de l'éducation, de la santé, de l'immigration et la police. La présence d'un avocat et d'un notaire s'est avérée indispensable. Nous avons été dans l'obligation de remplir de nombreux dossiers pour obtenir tous les documents officiels et respectifs à la déclaration de l'association au Kenya et à la déclaration de l'école, avec toutes ses normes à respecter. Les normes kényanes évoluent. Lors de la construction de notre école, nos plans « maison » suffisaient. Or, de nouvelles lois nous ont obligé à faire appel à un architecte et à déposer un permis de construire, en bonne et due forme, auprès des services de police.

Plusieurs semaines ont été nécessaires pour finaliser les dossiers et plusieurs mois, après de maintes réclamations, pour récupérer les factures auprès du poste de police : justificatifs incontournables pour la comptabilité de SWAHILISA. Nous sommes dans l'attente du retour des documents officiels émanant de tous les ministères respectifs pour la validation de ces demandes.

Une charge exceptionnelle :

L'association déplore cette année la perte de 1 833.33 € liée à un vol d'espèce au domicile de nos bénévoles Jean Claude et Elisabeth au Kenya. La porte d'entrée a été forcée pendant la journée du 28 juillet. Une plainte a été déposée. L'instruction est toujours en cours.

Nos adhérents et donateurs :

L'association compte 66 adhérents et 18 donateurs sans adhésion.

Nous avons noté que certains adhérents, qui font leur virement mensuel, malheureusement, oublient de verser leur cotisation annuelle.

De ce fait, le nombre d'adhérents reste constant malgré des nouvelles adhésions (6).

Nos principaux donateurs :

La société « Otico » a réitéré son mécénat par un versement de 4 500 €.

L'association Art Harmonie par son soutien à hauteur de 1 000 €.

L'association Marie-amour pour son soutien à hauteur de 1 000 €.